

# Présentation des résultats d'une enquête auprès de populations d'origines différentes en Belgique

Novembre 2009

Étude pour le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

## **I. Introduction et objectifs**

Ce projet concerne un sondage auprès des groupes minoritaires suivants en Belgique:

- les Maghrébins
- les Turcs
- les Africains subsahariens
- les Européens de l'Est

Les principaux objectifs définis par la demande d'étude sont ceux d'analyser:

- la perception des groupes minoritaires et leurs attitudes vis-à-vis du groupe majoritaire
- les expériences éventuelles de discrimination vécues par les groupes minoritaires
- la perception des groupes minoritaires et leurs attitudes vis-à-vis des autres groupes minoritaires

La demande d'étude parle d'inverser les rôles par rapport à une étude IPSOS publiée en mars 2009 avec pour titre « La tolérance des Belges envers les minorités ethniques ».

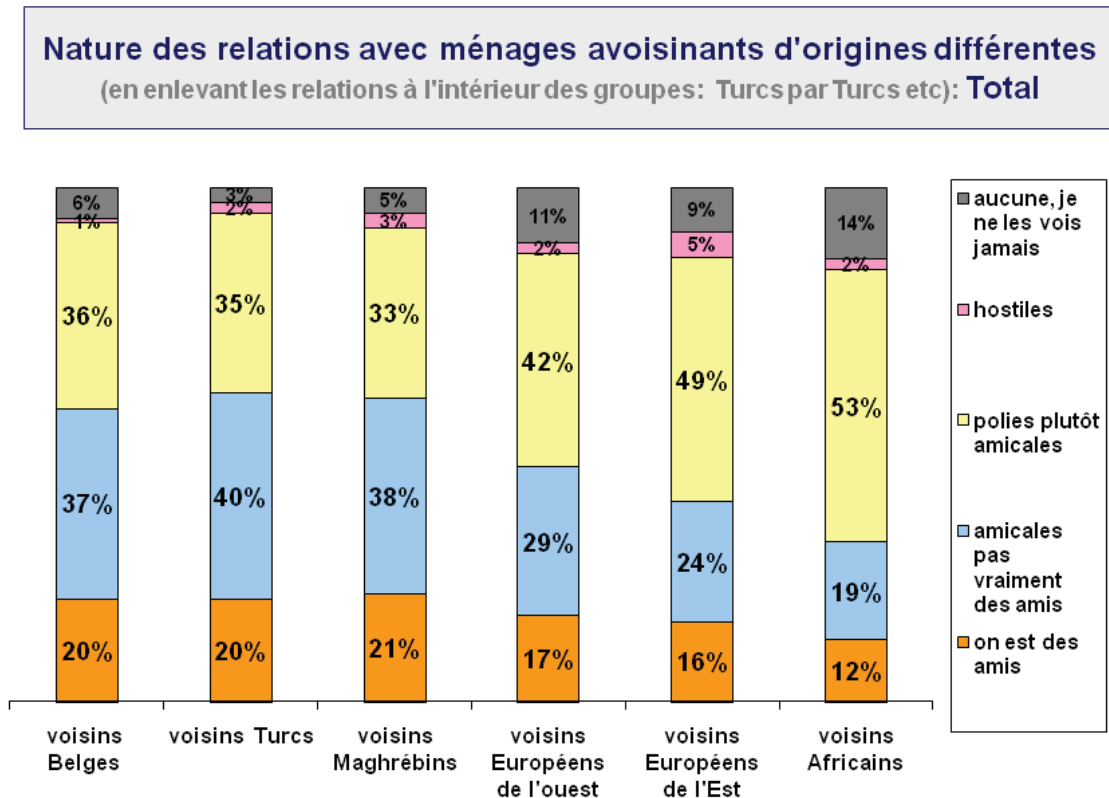
## **II. Contenu**

1. Nature des relations avec ménages avoisinants d'origines différentes
2. Le mélange de cultures: positif ou négatif?
3. Relations sociales avec des gens de différentes origines
4. Acceptation par la communauté belge
5. Expériences spécifiques de contacts dans différentes situations
6. Accord/désaccord avec des constatations spécifiques
7. Les préjugés des Belges à l'égard des personnes d'origines différentes
8. Les préjugés des personnes d'origines différentes à l'égard des Belges
9. La Belgique en comparaison avec d'autres pays
10. Image perçue des Belges à l'égard des personnes de votre origine
11. Image des personnes de votre origine à l'égard des Belges
12. Évolution des attitudes des Belges à l'égard des gens de votre origine
13. Évolution des attitudes des gens de votre origine à l'égard des Belges
14. La représentation des personnes d'origines différentes dans les médias belges
15. Conclusions
16. Note technique

### III. Résultats

#### III.1. Nature des relations avec les ménages avoisinants d'origines différentes

Le premier thème du questionnaire traite de l'origine des différents voisins de chaque personne interviewée. Evidemment, selon le cas, un ménage peut avoir 1 ou 2 ménages avoisinants ou, dans le cas d'un immeuble, plusieurs.



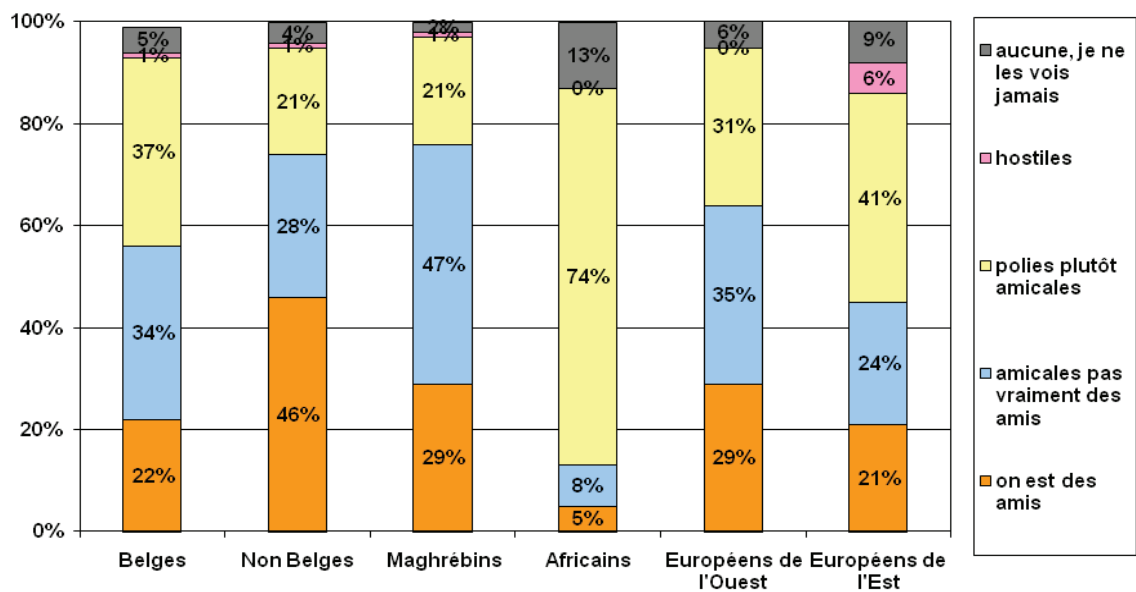
Parmi tous les voisins cités par les interviewés, environ 7 sur 10 avaient des voisins belges. Au-delà des Belges, les Turcs et les Maghrébins ont beaucoup plus tendance à avoir un ménage avoisinant de leur propre origine : en effet plus de deux tiers des ménages turcs avaient des voisins turcs,  $\frac{3}{4}$  des Maghrébins avaient des voisins maghrébins ; mais moins de la  $\frac{1}{2}$  des Africains et des Européens de l'Est habitaient à côté de voisins de leur propre origine. On hésite à utiliser le mot « ghetto », mais il est certainement moins approprié pour ces 2 derniers groupes ethniques.

Comme on peut s'y attendre, les relations avec des voisins de la même origine ethnique que

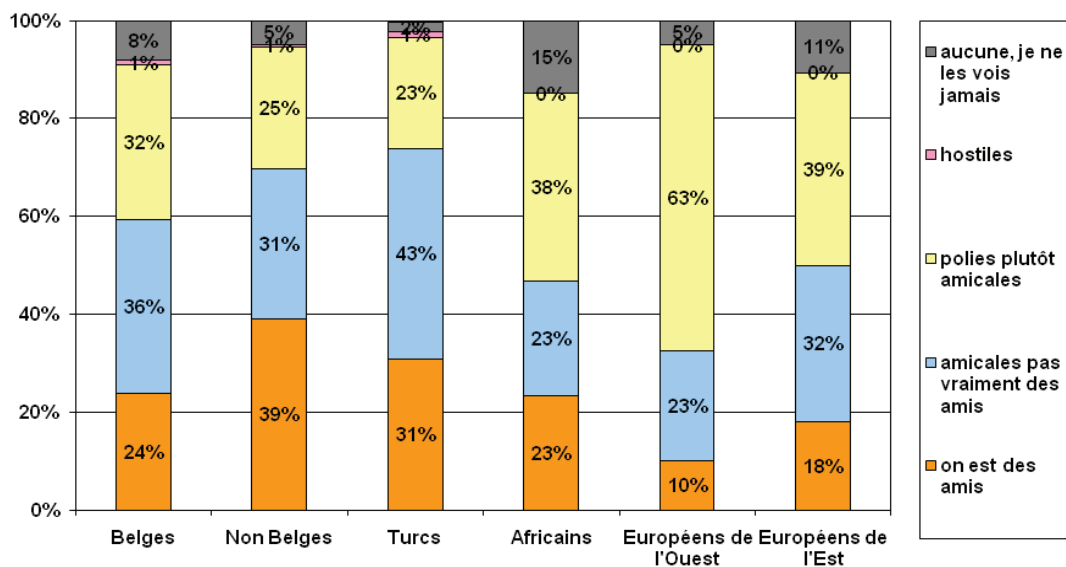
soi-même sont généralement très bonnes : plus de 75% des Turcs se considèrent comme « amis » avec leurs voisins turcs, quoique cette proportion diminue chez les autres groupes ethniques : moins de 60% des Maghrébins et des Africains, et 50% seulement des Européens de l'Est, pensent à leurs voisins du même groupe ethnique. Il ne faut pas oublier que les Turcs sont le seul groupe dans notre étude issu d'une culture homogène en provenance d'un seul pays; tous les 3 autres sous-groupes incluent des personnes venant de différents pays et même parlant différentes langues.

En revanche, comme nous pouvons le constater ci-dessous, les relations avec les autres groupes sont plutôt "amicales" ou "polies" que vraiment "amis"; mais il y a eu très peu de mention d' "hostilité":

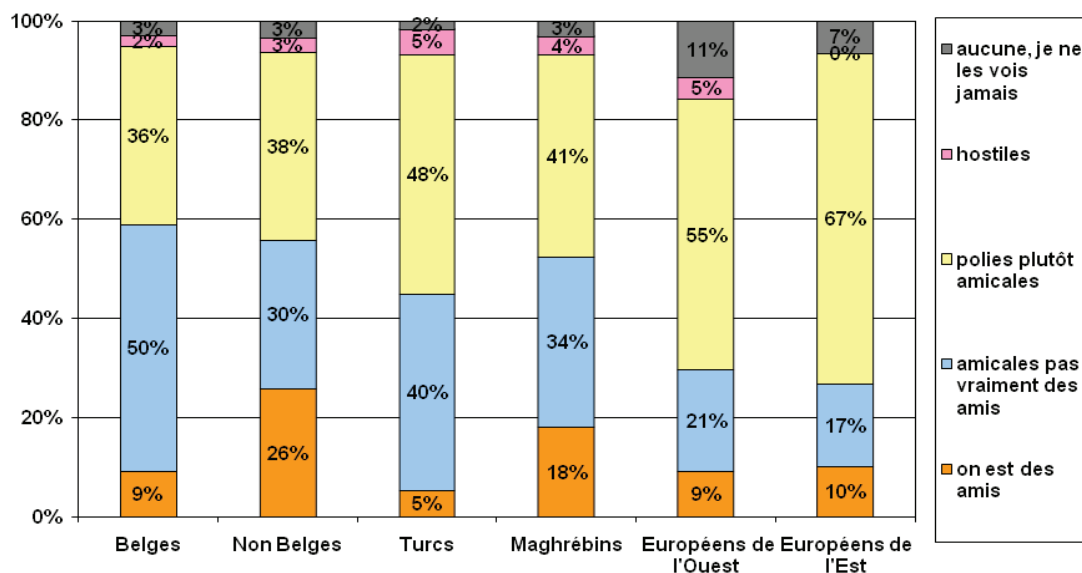
**Nature des relations avec ménages avoisinants:  
par origine: Turcs**



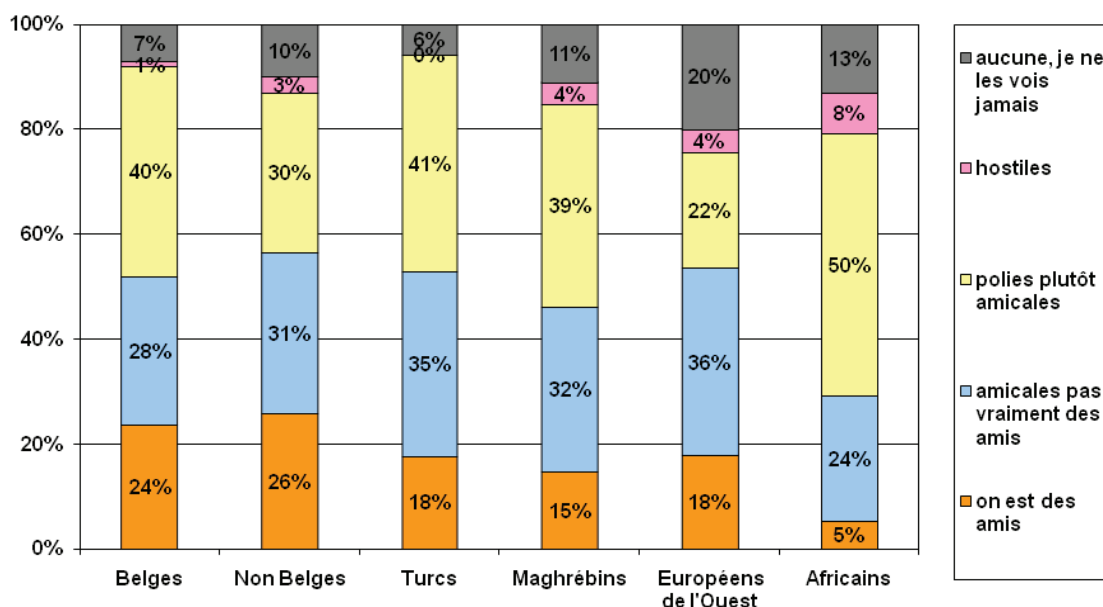
### Nature des relations avec ménages avoisinants: par origine: Maghrébins



### Nature des relations avec ménages avoisinants: par origine: Africains



### Nature des relations avec ménages avoisinants: par origine: Européens de l'Est



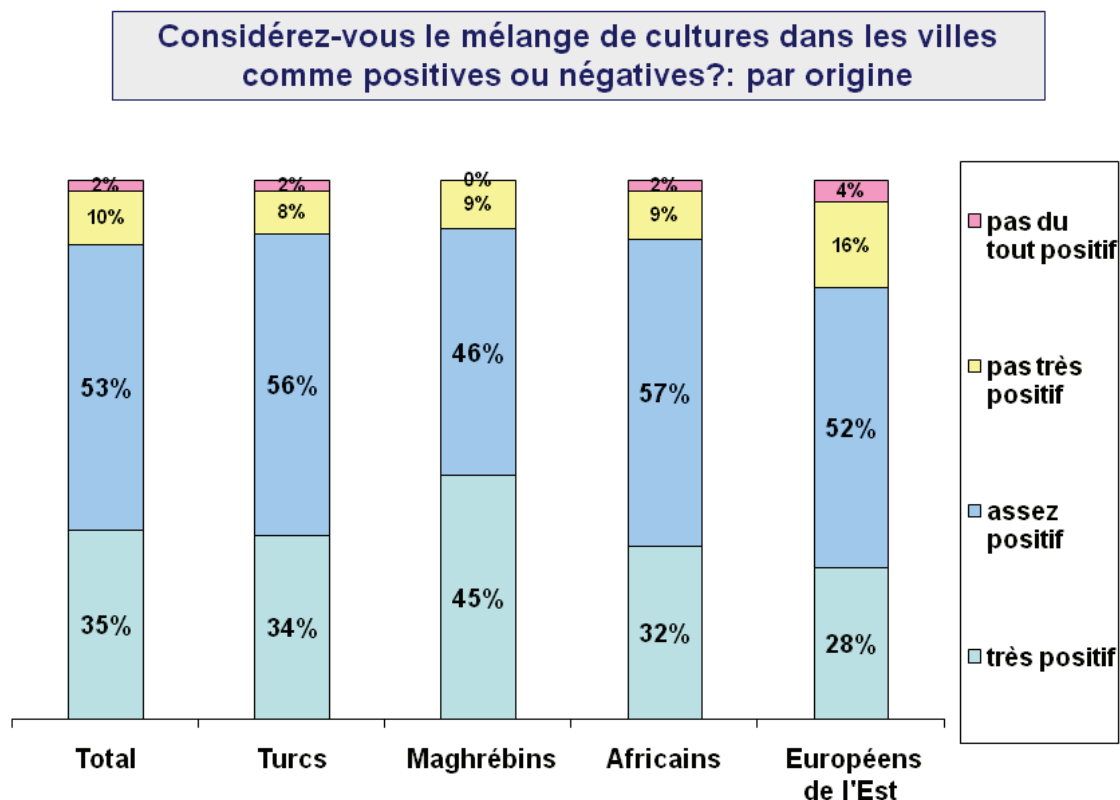
En général, les relations avec d'autres groupes que les leurs sont les plus amicales avec les Turcs, les Maghrébins et les Belges; un peu moins amicales avec les personnes en provenance de l'Europe de l'Ouest et de l'Est ; et les moins amicales avec les Africains.

Environ  $\frac{1}{4}$  de tous les ménages dans les sous-groupes turcs, maghrébins et européens de l'est, ayant des voisins belges, les considèrent comme vraiment « amis ». Cette proportion descend à 1 sur 10 pour les Africains sub-sahariens, une différence très marquante. D'ailleurs, à l'exception des Maghrébins, dont environ  $\frac{1}{4}$  se sentent vraiment amis avec leurs voisins africains, les relations avec les voisins africains ne sont pas des plus proches : seul 1 sur 20 des Turcs et des Européens de l'Est est vraiment « ami » avec ses voisins africains.

Par contre, presque 1 sur 3 des Turcs se considèrent comme amis avec leurs voisins maghrébins et inversement.

### III.2. Le mélange de cultures dans les villes : positif ou négatif ?

Cette question aborde un sujet qui devrait concerner tous les habitants des grandes villes ; le mélange de cultures ou le multiculturalisme, est-ce un bénéfice ou un inconvénient pour ceux qui y vivent ?



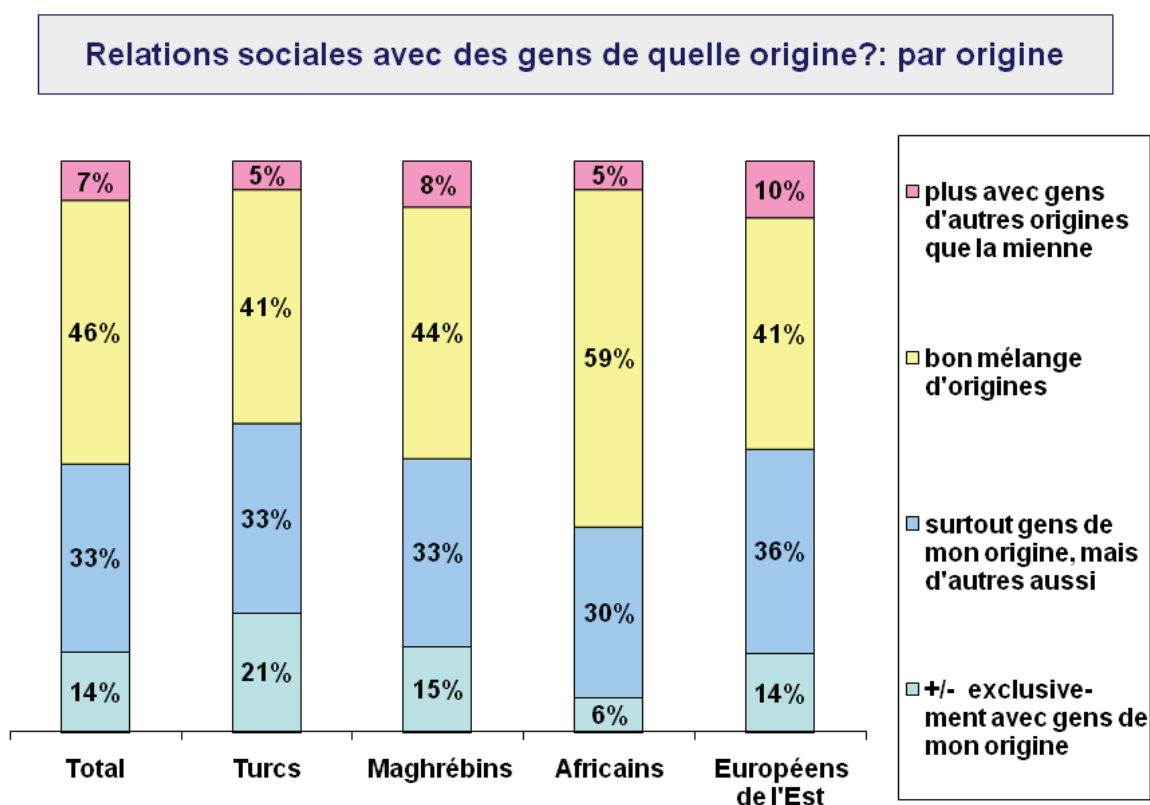
En fait, 9 sur 10 considèrent le mélange des cultures dans les villes comme étant "très positif" ou "assez positif"; seul un peu plus de 1 sur 10 le considère comme vraiment négatif. Etant donné que ces personnes contribuent toutes au multiculturalisme dont nous parlons, il n'est peut-être pas étonnant que la grande majorité soit ouverte à ce phénomène.

Des exceptions à la règle générale incluent les personnes habitant Anvers, ville où le Vlaams Belang a marqué les esprits; et les Européens de l'Est, qui viennent de pays où ils ont moins eu l'habitude de côtoyer des immigrés en provenance du continent africain. Dans ces deux cas, la cote négative a été de 20% par rapport à la moyenne générale se situant à 12%. Pour les personnes d'un certain âge aussi, le mix des cultures semble moins positif que la moyenne.

En revanche, les attitudes se positivisent avec les générations (cote négative de 16% pour la 1ère génération qui se réduit à 10% pour la 2ème et à 8% pour la 3ème), les interviewés ayant vécu le multiculturalisme depuis leur naissance. Notons aussi qu'il y a peu de différences entre hommes et femmes ou parmi les différentes classes sociales.

### **III.3. Relations sociales avec des gens de différentes origines**

Cette question traite du degré d'ouverture d'esprit dans les relations sociales des personnes interviewées à l'égard des différents sous-groupes.



Ce qui est peut-être rassurant est que, malgré un certain effet de « ghetto » (dans le chapitre III.1, les Turcs et les Maghrébins ont de loin le plus tendance à être entourés de personnes de leur origine), les interviewés ne vivent pas dans une bulle : 14% seulement fréquentent plus ou moins exclusivement leur propre groupe ethnique.

Les plus ouverts sont les Africains, dont 6 sur 10 fraternisent avec "un bon mélange de différentes origines étrangères" ou même dans certains cas avec "plus de personnes d'autres origines que des gens de leur propre origine" (il n'y a pas de différence entre ceux habitant

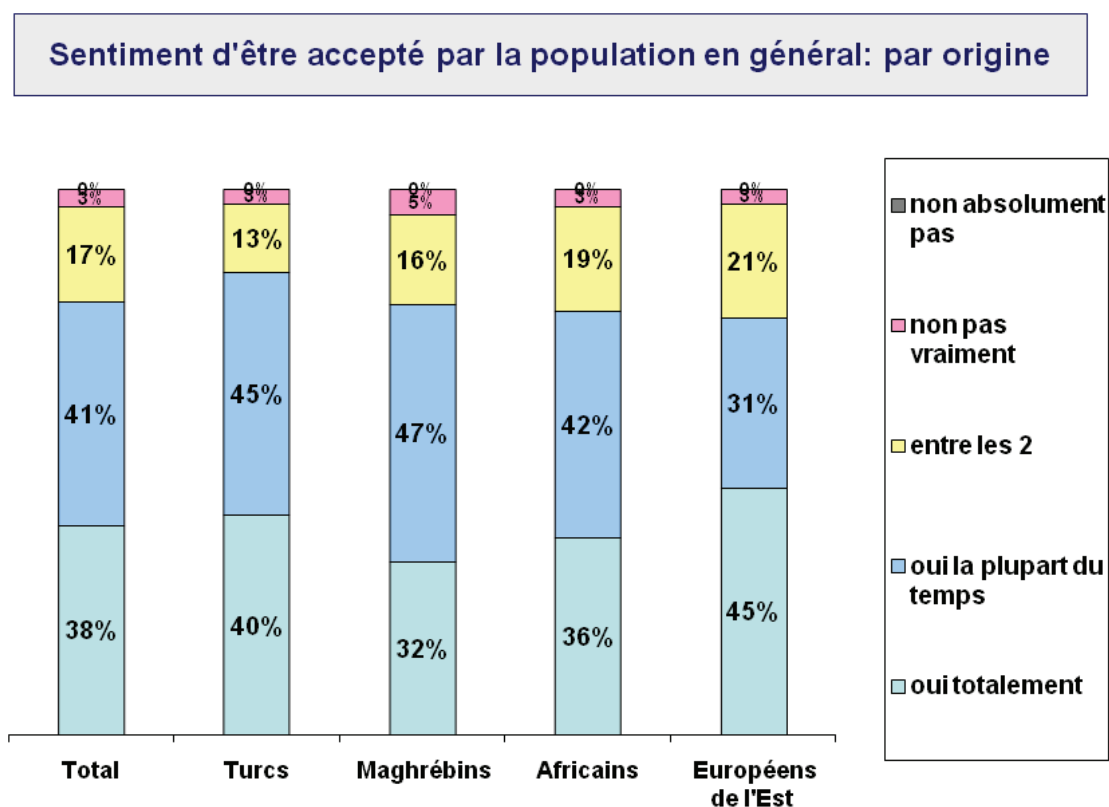


Bruxelles et Anvers). Dommage que les non-Africains ne soient pas plus conviviaux à leur égard !

La tendance à être plus ouvert envers les autres sous-groupes s'accroît encore une fois avec les générations, la plus ouverte étant la 3ème génération. Il en va de même pour les jeunes de < 30 ans; donc le groupe le plus ouvert serait celui des jeunes personnes de 2ème ou 3ème génération (donc nés en Belgique).

### **III.4. Acceptation par la communauté belge**

Cette question traite du sentiment d'acceptation des différents sous-groupes en Belgique.



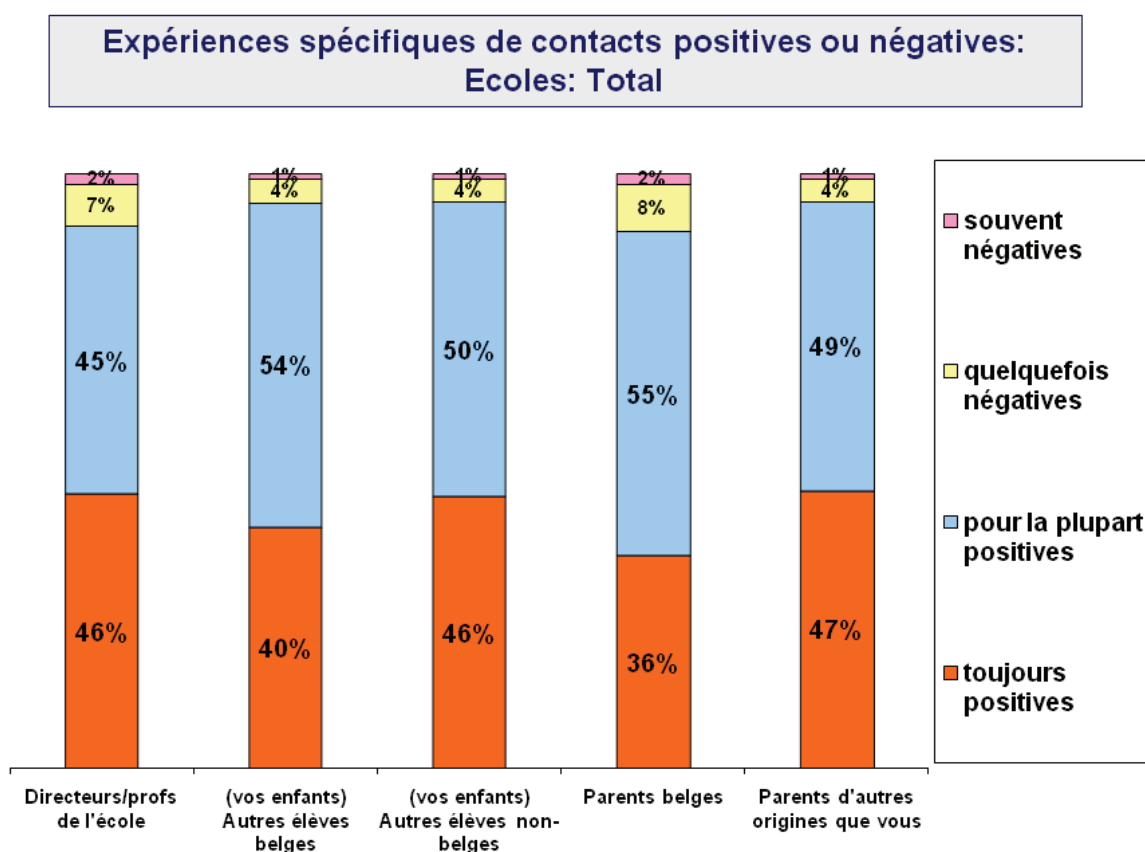
Dans l'ensemble, la plupart des membres des différents groupes ne se sentent pas isolés: 8 personnes sur 10 se sentent acceptées et respectées en Belgique, dont la moitié « totalement »; 3% seulement disent ne pas se sentir vraiment acceptés.

Pour des raisons certainement d'être moins reconnaissable de par leur aspect ou la couleur de

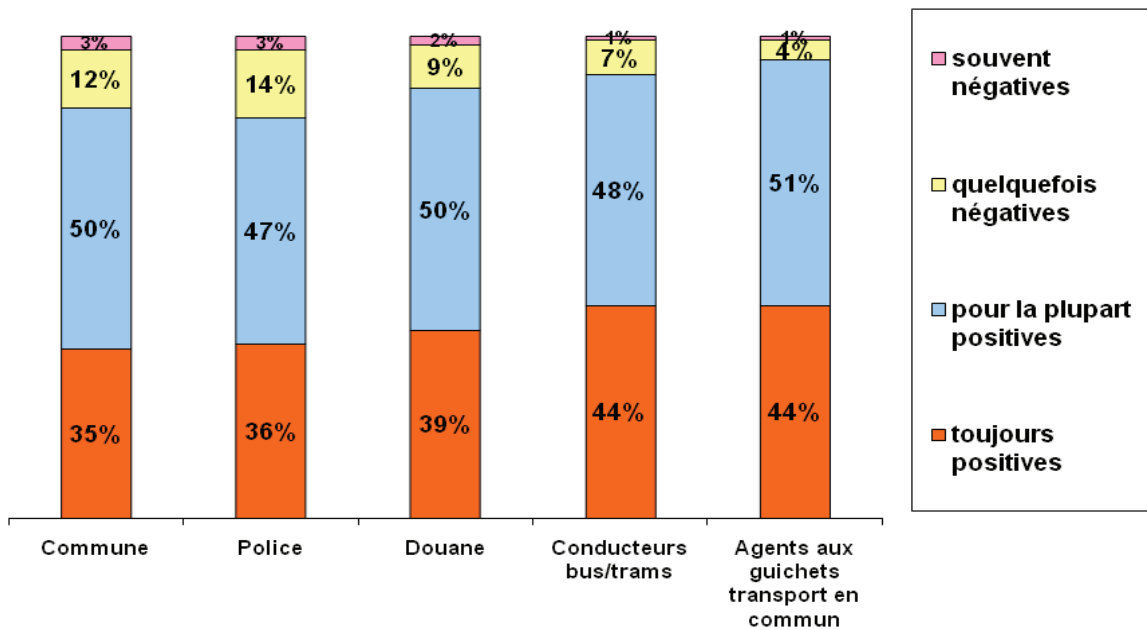
leur peau, et de faire partie dans l'ensemble de la culture chrétienne plutôt que musulmane, le sous-groupe qui se sent le mieux accepté est celui des Européens de l'Est.

Et comme déjà constaté précédemment, ceux qui se sentent les mieux acceptés sont les personnes de la 3ème génération et les jeunes. Encore une fois, il n'y a presque aucune différence entre les sexes.

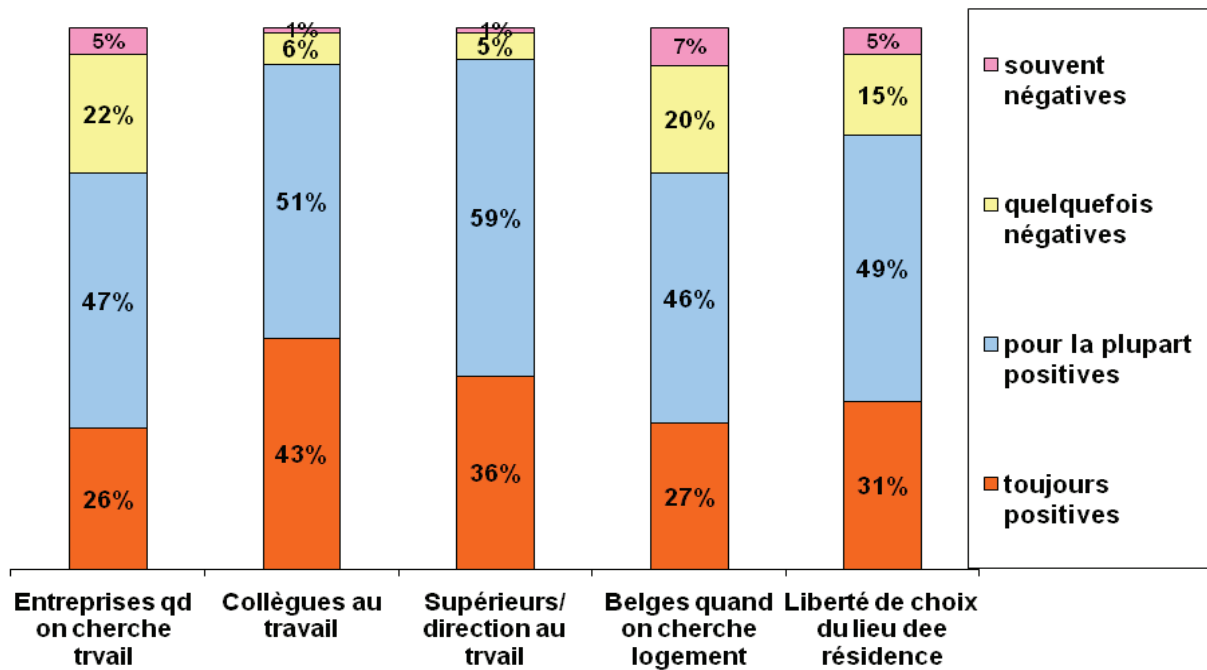
### **III.5. Expériences spécifiques de contacts dans différentes situations**



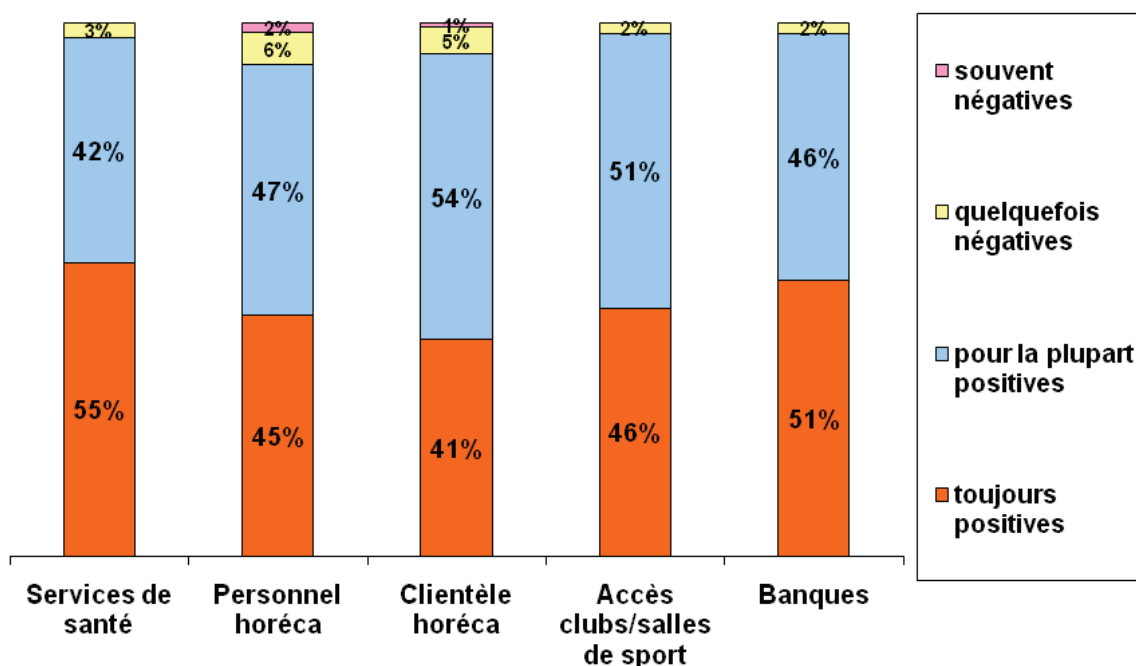
**Expériences spécifiques de contacts positives ou négatives:  
Administration, Police/douane, Transports: Total**



**Expériences spécifiques de contacts positives ou négatives:  
Travail, Logement: Total**



**Expériences spécifiques de contacts positives ou négatives:  
Santé, Divertissement, Finance: Total**



Les 2 expériences les plus souvent négatives sont celles liées à **la recherche d'un logement** ou à **la recherche d'un emploi** (27% des personnes interrogées sur  $\frac{3}{4}$  de l'échantillon qui en ont fait l'expérience ont eu une mauvaise surprise, dans les deux cas; pour ce qui est de **la recherche d'un emploi**, le % se différencie selon la classe sociale, 21% pour les ABC, 33% pour les DE). Ces deux expériences de vie font référence à des besoins fondamentaux dans notre quotidien : le travail et le toit.

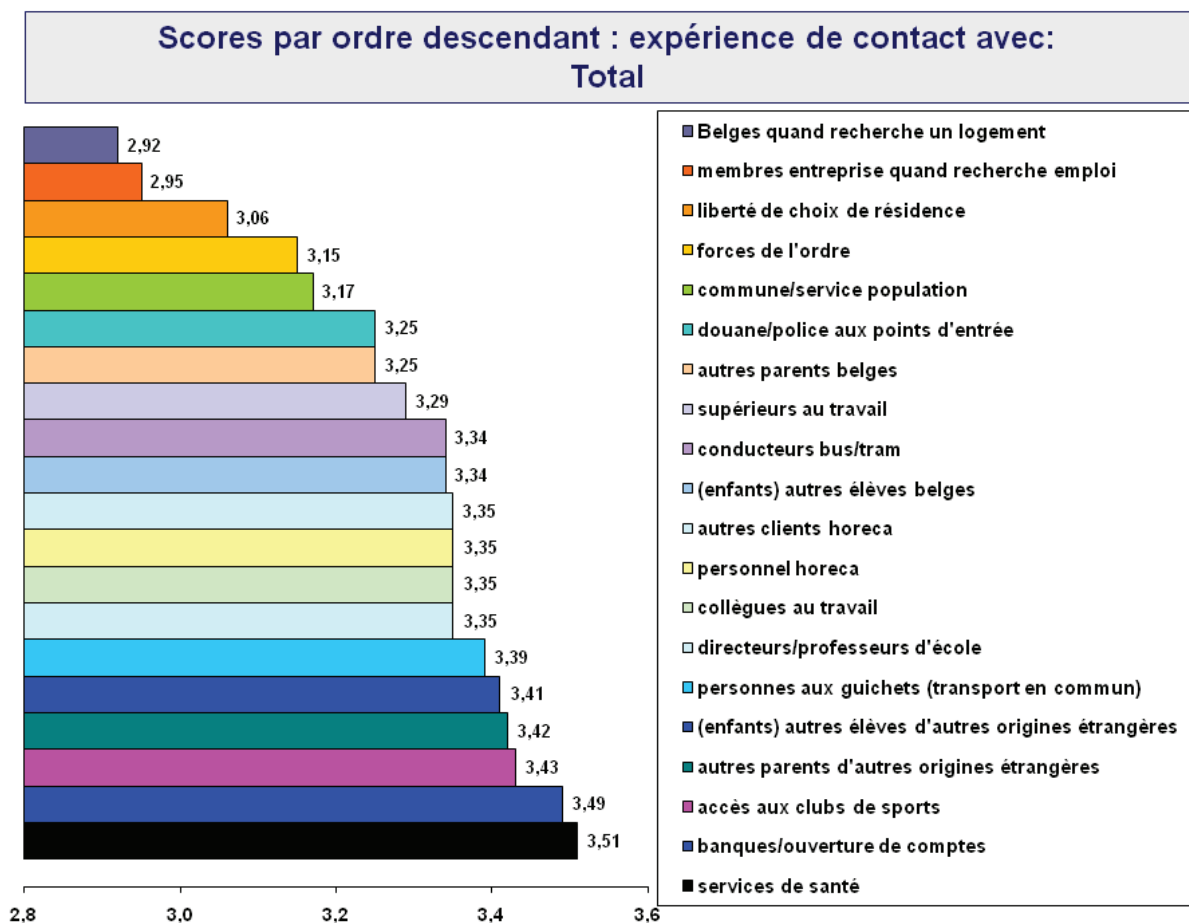
Viennent ensuite les contacts « officiels » avec **la police** (17%), **la commune** (15%) et **les douanes ou la police des frontières** (11%).

Ces 5 situations sont de loin les plus fréquemment vécues d'une manière malheureuse. Généralement, les rencontres dans le contexte de **l'école**, des **services de santé** (très positif), **des banques**, **des collègues au travail** se passent bien, et même celles dans le contexte du **transport en commun**, ou **des cafés et restaurants**, ne dépassent pas un taux de 8% d'insatisfaits, même si de temps en temps il y a quelques affrontements.

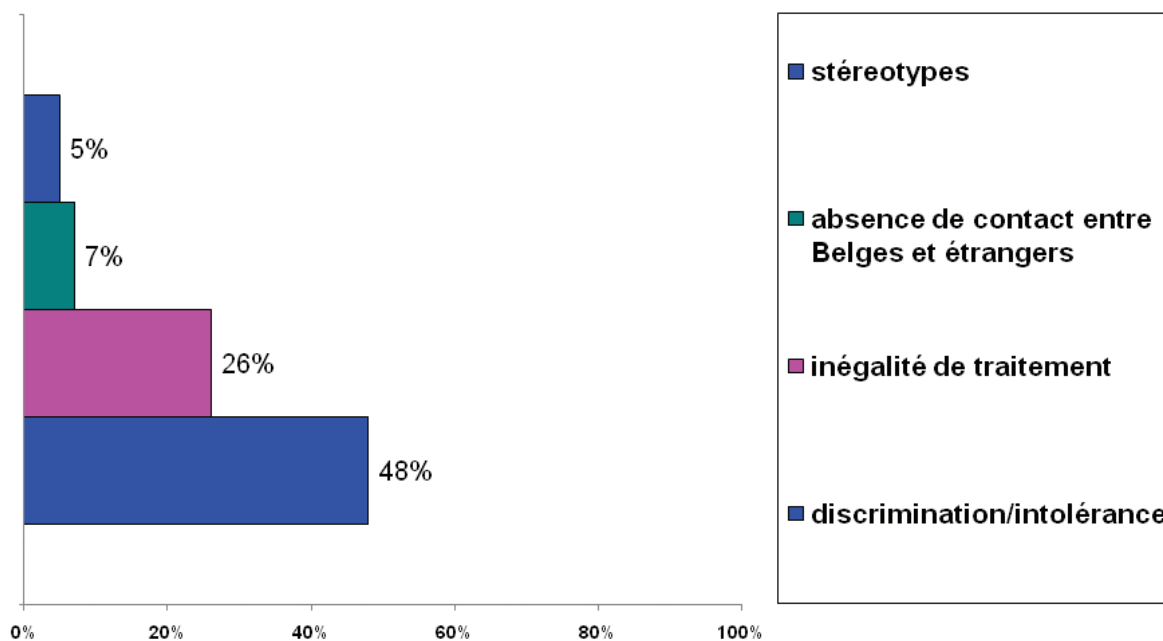
Néanmoins, ces moyennes cachent des cas particuliers : **1 sur 4 des Maghrébins et des Africains se plaignent de leur traitement à la commune**, contre beaucoup moins d'Européens de l'Est et de Turcs ; **4 sur 10 des Africains sont mécontents de leur recherche d'un logement, et de leur contact avec les membres d'une entreprise lors d'une recherche d'emploi**, par rapport à 3 sur 10 des Maghrébins, et environ 2 sur 10 des Turcs et des Européens de l'Est.

Il est clair que les expériences de préjugés dans certains types de rencontres importantes sont nettement plus fréquentes pour les Africains, et en deuxième lieu pour les Maghrébins, que pour les 2 autres sous-groupes.

Le tableau ci-dessous présente un classement des différentes situations allant du plus facile (3,51) au plus difficile (2,92).



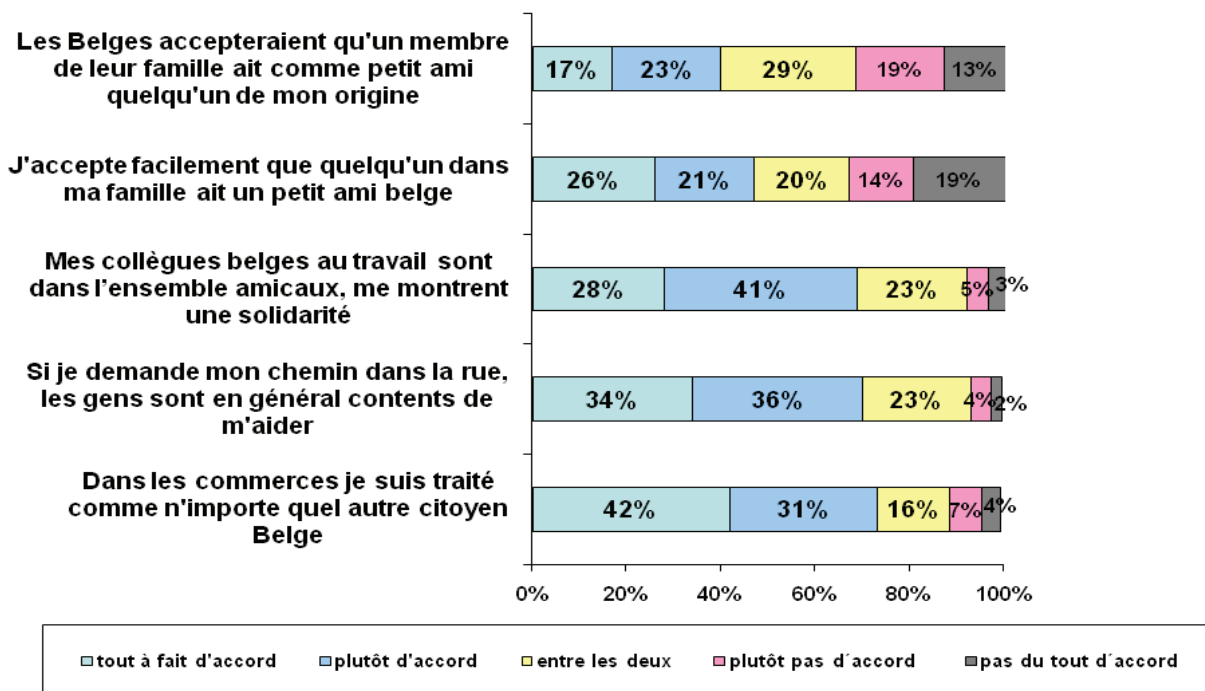
### Si contact négatif: principaux commentaires négatifs Total



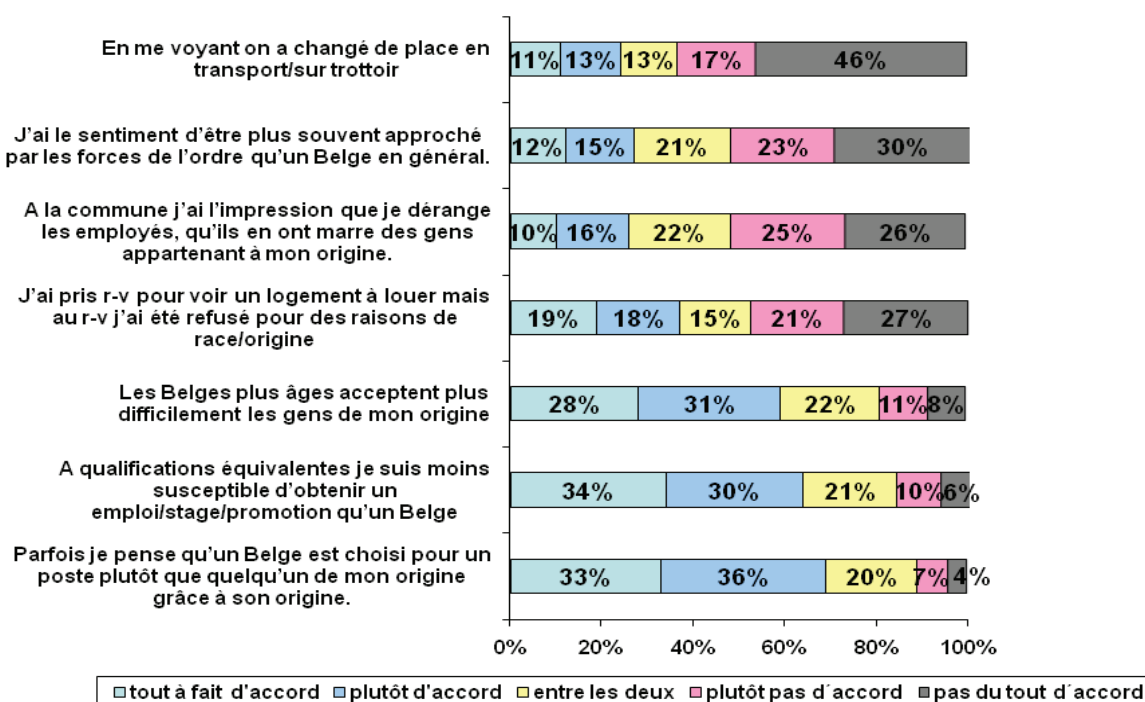
### III.6. Accord/désaccord avec des constatations spécifiques

Ici on a demandé à la personne interviewée si elle était d'accord ou non avec un certain nombre de constatations positives ou négatives: en commençant par les relations générales entre les Belges et eux (positif) et les préjugés (négatif) :

## Accord avec Constatations: Général/relationnel: Total



## Accord avec Constatations: Préjugés: Total



D'une manière générale, dans les magasins, dans la rue et au travail, les relations entre les personnes d'origines étrangères et les Belges semblent plutôt bonnes; une seule personne sur 10 au maximum attribue une mauvaise note à ces rencontres de tous les jours.

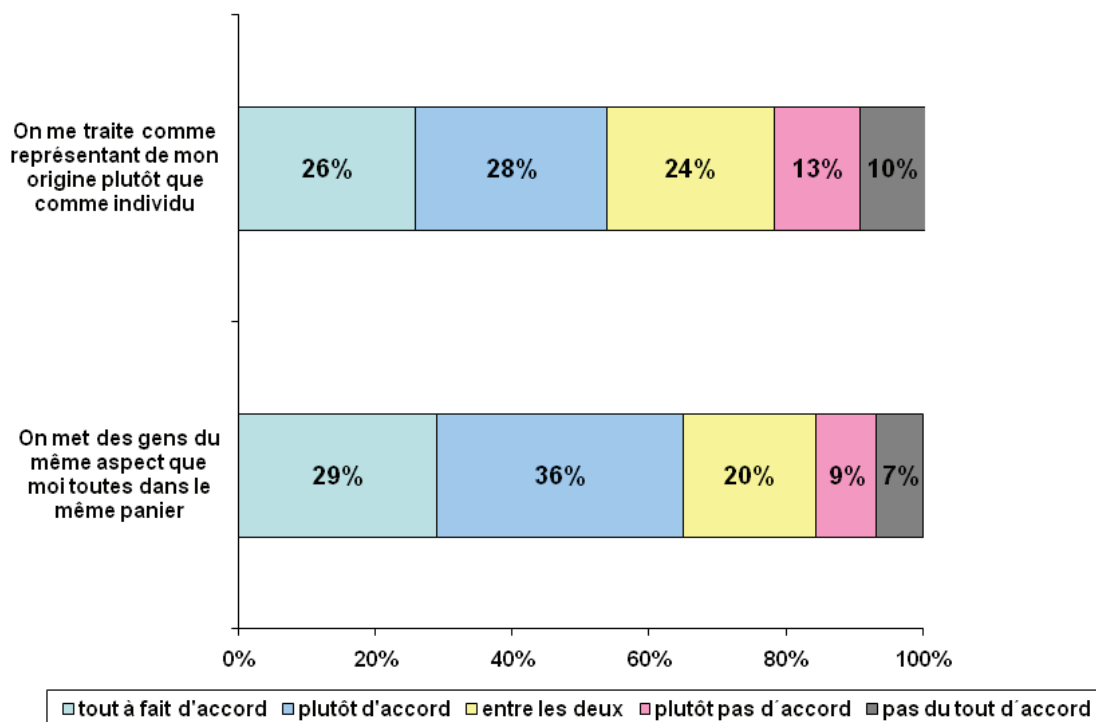
Néanmoins le racisme « gratuit » (*par ex « un Belge qui change de place dans le métro ou sur le trottoir en me voyant »*) a été vécu par environ 1 sur 3 des Maghrébins et des Africains, 1 sur 4 des Turcs, mais « seulement » par moins de 1 sur 10 des Européens de l'Est.

A l'inverse, la situation n'est pas facile lorsqu'il s'agit d'accepter que « quelqu'un dans sa famille ait une relation de petit(e) ami(e) avec un Belge », surtout pour les Turcs et les Maghrébins où 1 sur 2 ne serait pas d'accord. Intéressant de constater, par contre, que nos interviewés s'attendent à ce que les Belges dans la situation contraire ne soient pas plus tolérants qu'eux-mêmes.

Encore une fois, les expériences de préjugés les plus souvent vécues concernent la recherche d'emploi; 2 sur 3 qui se sont trouvés dans cette situation pensent qu'ils ont été désavantagés par rapport aux Belges, cette proportion montant à 8 sur 10 parmi les Africains ! Il faut remarquer aussi que, pour les 95% de l'échantillon se sentant concernés par la question, au moins 1 sur 4 a le sentiment de **déranger l'employé au guichet à la commune** plus qu'un Belge; et, pour un autre 90%, 1 sur 4 a le sentiment **d'être approché par les forces de l'ordre** plus souvent qu'un Belge.

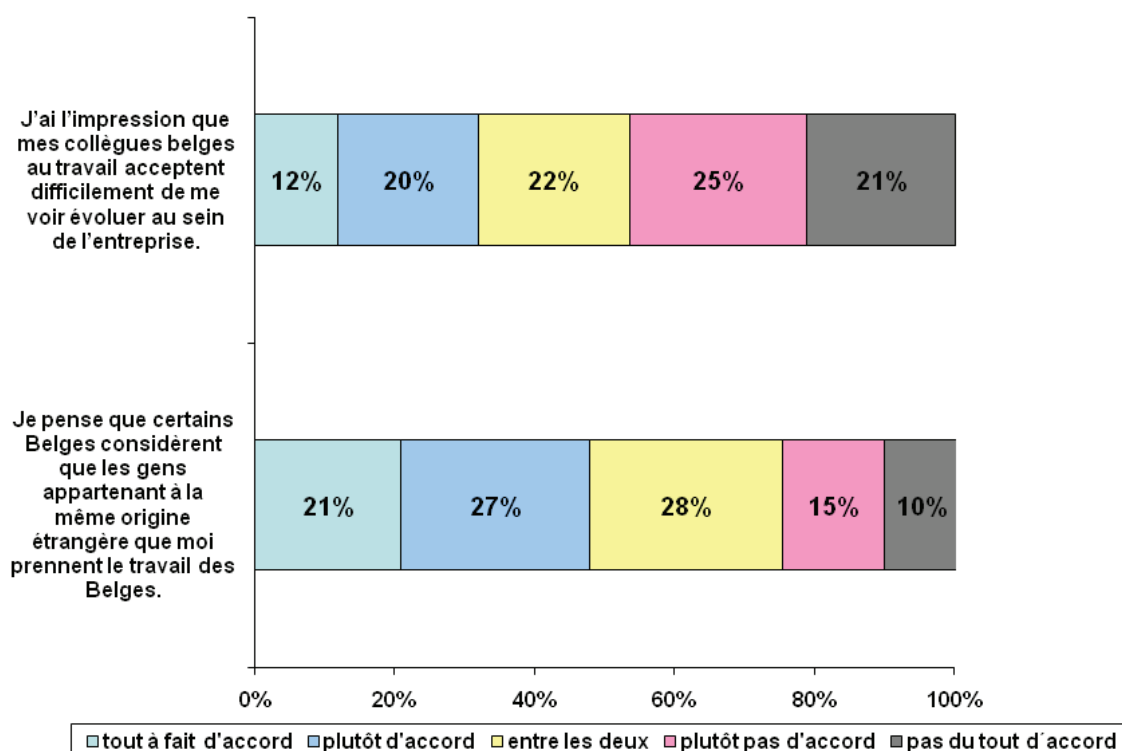


## Accord avec Constatations: Amalgame/stéréotypes: Total



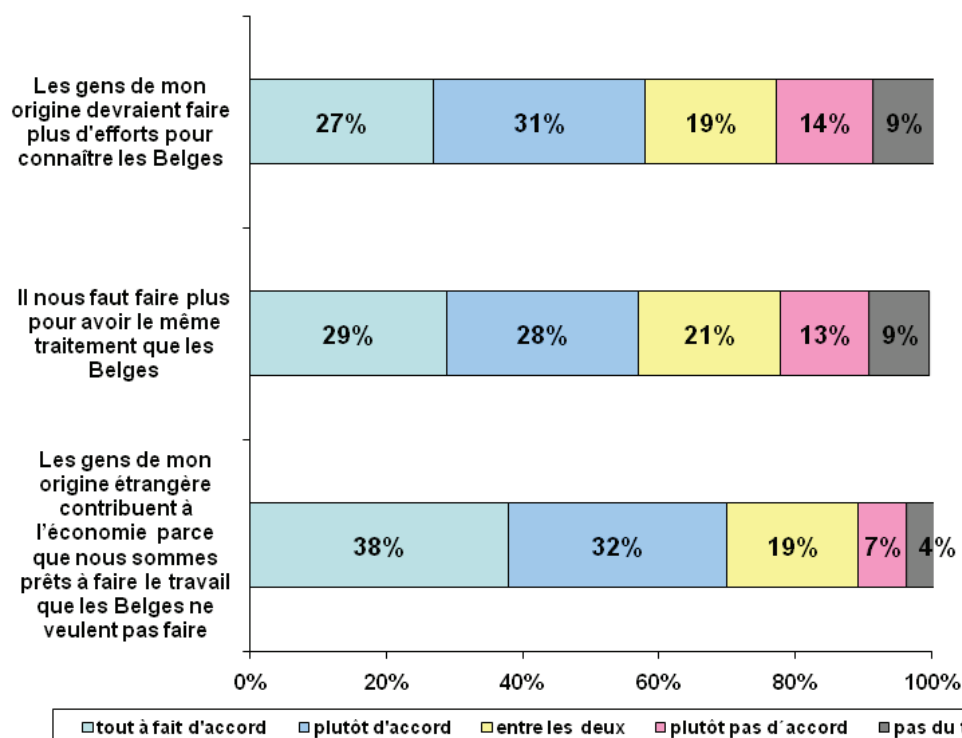
Pour ce qui est de la tendance à utiliser des amalgames ou stéréotypes, 1 personne sur 2 considère qu'elle est traitée davantage comme membre de son groupe ethnique que comme individu (ce % variant peu entre les sous-groupes). Cette tendance est moins courante à Bruxelles qu'à Anvers, sans doute parce que les habitants de la Capitale ont davantage d'opportunités d'être en contact avec des personnes d'origines différentes.

## Accord avec Constatations: Racisme économique: Total



Le « **racisme économique** » existe, ils l'ont vu : la moitié des interviewés a l'opinion que certains Belges ressentent le fait que des personnes d'origines différentes prennent leur travail (encore une fois ce sont les Africains qui sont les plus d'accord). En revanche, seulement 1 sur 3 pense que les Belges voient leur évolution **au sein** de l'entreprise d'un mauvais œil.

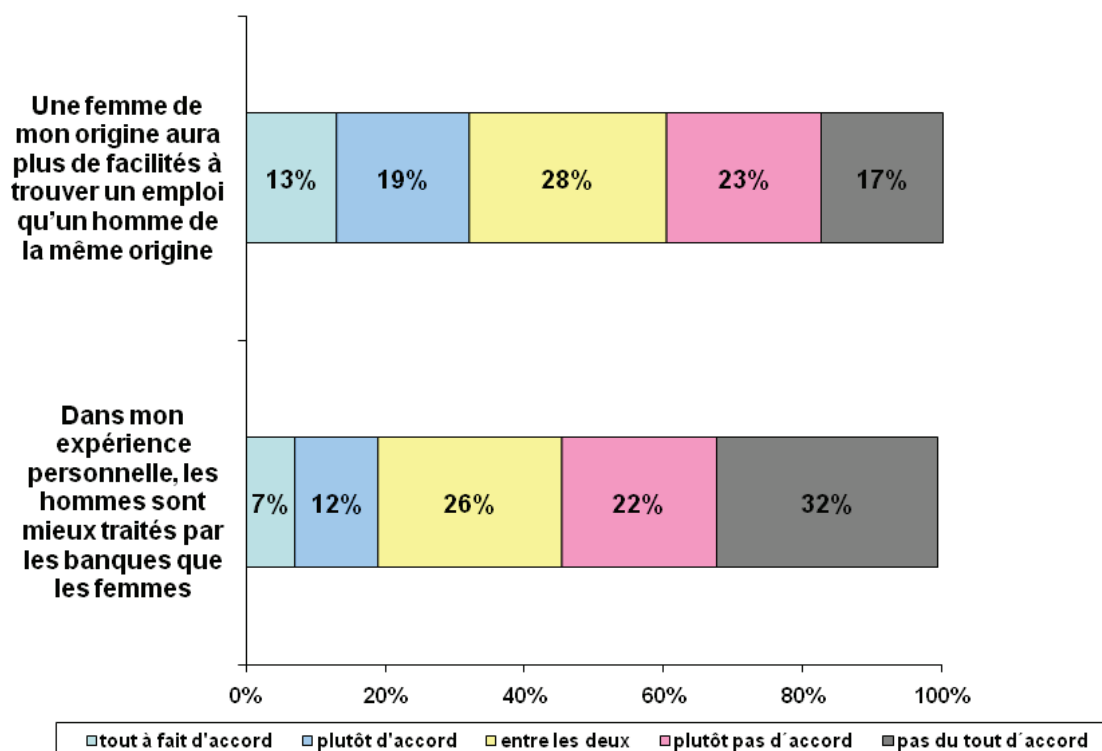
## Accord avec Constatations: Efforts: Total



D'un point de vue positif, 7 sur 10 font preuve d'une certaine fierté de pouvoir contribuer à l'économie belge, tandis qu'en outre 6 sur 10 n'ont pas peur de critiquer l'esprit pas suffisamment ouvert de leur propre sous-groupe, en considérant qu'il leur incombe de faire plus d'efforts pour connaître des Belges et de ne pas rester dans un ghetto social.

En revanche, 6 sur 10 ressentent un manque d'égalité dans le fait qu'ils doivent faire plus d'efforts pour recevoir le même traitement (dans le monde du travail) que les Belges.

## Accord avec Constatations: Hommes/femmes: Total

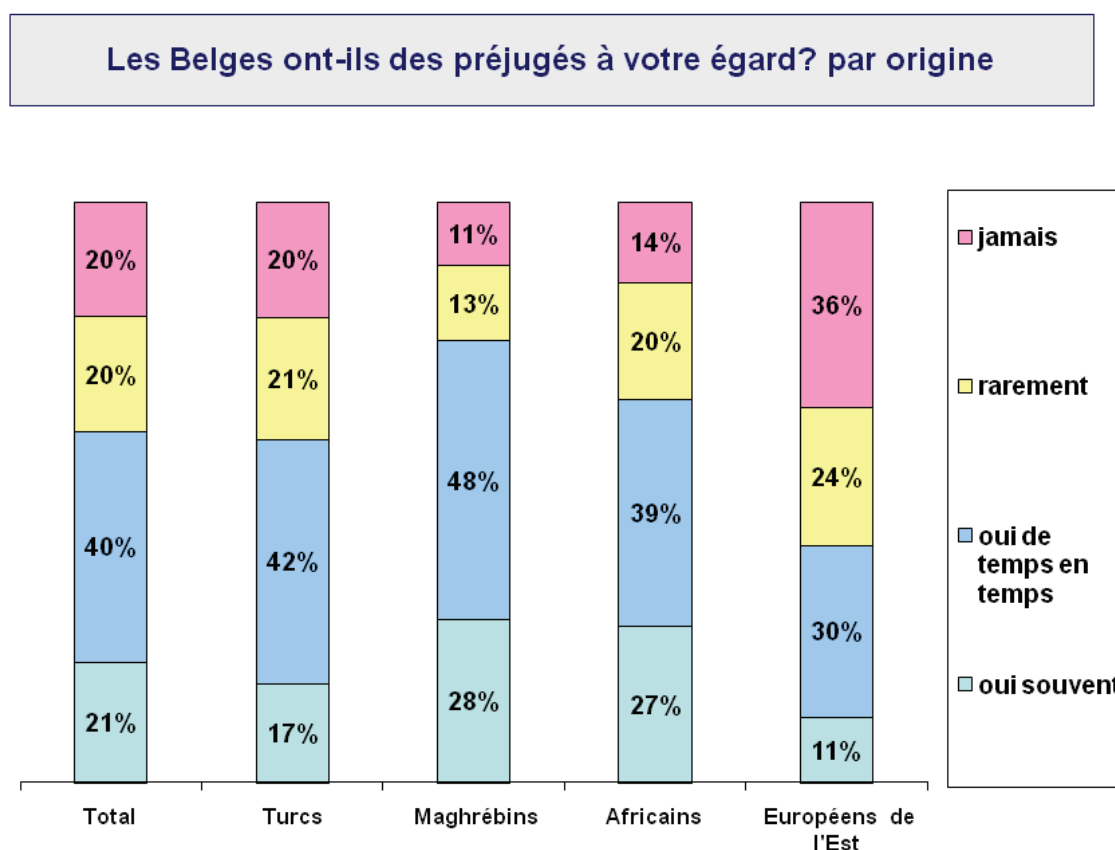


Dans l'ensemble des expériences abordées, il y a 2 constatations traitant de la discrimination entre hommes et femmes appartenant aux groupes ethniques concernés : la première hypothèse présentée concerne l'idée que les banques traitent les hommes plus favorablement que les femmes : 54% ne sont pas d'accord avec cette supposition, 19% seulement sont d'accord, le reste étant indécis : en moyenne donc les personnes n'acceptent certainement pas que les banques donnent préférence aux hommes. Il est intéressant de constater qu'il y a peu de différences entre les opinions des hommes et des femmes à ce sujet.

La deuxième proposition concerne le travail, et suggère au contraire que les femmes auraient plus de facilité que les hommes à trouver du travail ; ici la distribution des réponses est plus équilibrée, 32% acceptent mais 40% refusent cette idée, les autres étant à cheval entre les 2 opinions. Evidemment, le fait de pouvoir trouver du travail n'est pas seulement lié aux préjugés mais aussi à la disponibilité des postes qui conviennent aux différentes personnes (il y a par exemple relativement peu de femmes qui prestent pour être chauffeur de camion, ou peu d'hommes qui acceptent d'être femme de ménage), ainsi que les salaires offerts et autres conditions.

### III.7. Les préjugés des Belges à l'égard des personnes d'origines différentes

Comme il a été évoqué plus haut, le préjugé est loin d'avoir disparu des relations entre les Belges et les différents sous-groupes ethniques: 6 personnes sur 10 ont ressenti des préjugés de la part des Belges au moins de temps en temps, dont 2 sur 10 "souvent" :



Les sous-groupes qui ont fait mention de "souvent" le plus sont les **Maghrébins et les Africains** (au moins 1 sur 4), loin devant les Turcs (1 sur 6) et les Européens de l'Est (1 sur 9).

**Les jeunes de <30 ans** et les personnes de classe sociale moins élevée, ainsi que les habitants d'Anvers (presque 1 sur 4 dans les 3 cas), ont plus tendance à utiliser le mot "souvent" face aux préjugés vécus.

En outre, parmi les sous-groupes qui se sentent le plus touchés par les préjugés, on peut citer les **Maghrébins et les Africains d'un certain âge**, par exemple les plus de 50 ans, dont

30% ont souvent été l'objet de préjugés; nettement plus que les Turcs ou les Européens de l'Est d'un certain âge.

Certaines raisons ont été suggérées aux interviewés comme sources possibles de préjugés: l'aspect physique de la personne, la religion, la difficulté de communication due généralement à une pratique insuffisante de la langue, et le comportement (par exemple comportement inacceptable d'une manière ou d'une autre).

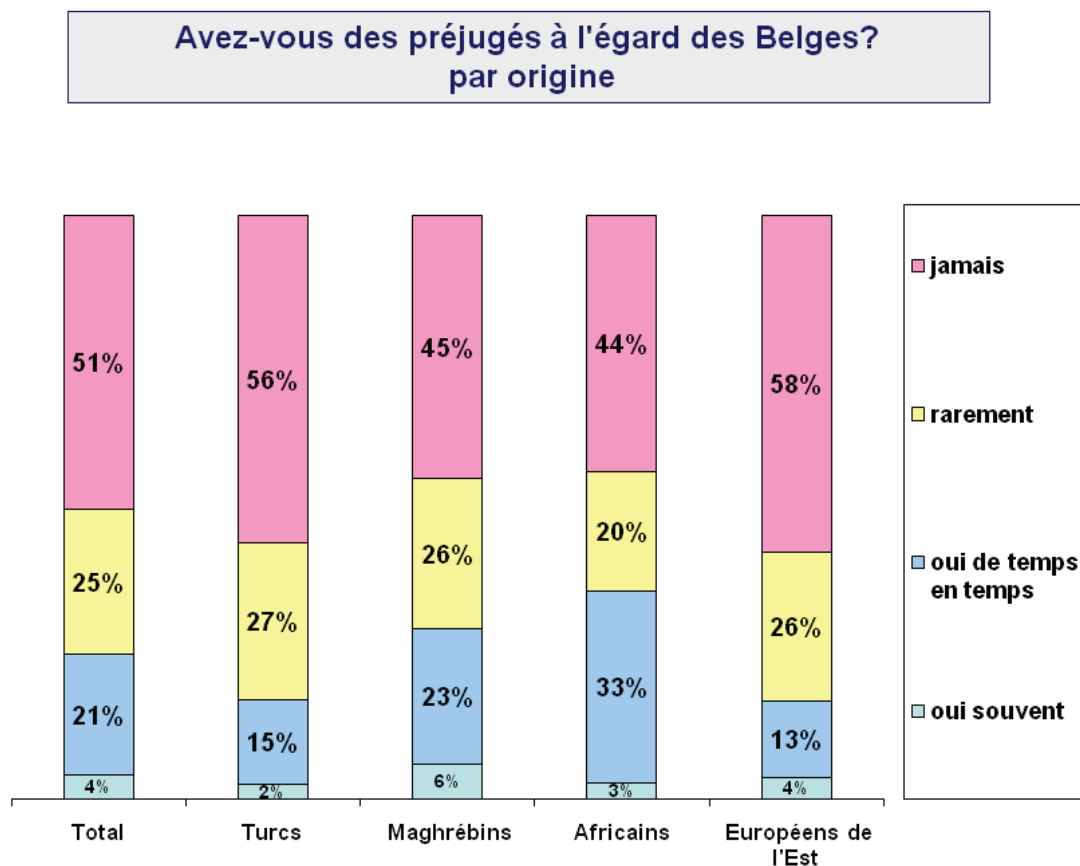
Par ordre décroissant, le préjugé est perçu par les répondants comme étant lié à:

- L'aspect physique de la personne, y compris la couleur de sa peau: 66% (surtout les Africains, très peu les Européens de l'Est)
- La religion: 58% (surtout les Maghrébins)
- La communication/langue: 47% (surtout les Européens de l'Est)
- ... et moins au comportement: 39%

S'il y a eu discrimination à cause de la religion, les raisons citées spontanément évoquent typiquement une phobie à l'égard de l'Islam en général, mise en évidence d'une manière visible par le port du voile et par les pratiques religieuses comme le Ramadan et les habitudes alimentaires.

### III.8. Les préjugés des personnes d'origines différentes à l'égard des Belges

La discrimination inverse, c'est-à-dire les préjugés éventuels des différents groupes ethniques à l'égard des Belges, sont d'un tout autre niveau :



Notons d'abord qu'une seule personne sur 4 exprime un préjugé à l'égard des Belges (en contraste avec 6 sur 10 qui ressentent de la discrimination de la part des Belges à leur égard en tant que sous-groupes), dont la plupart "de temps en temps" seulement. Les Africains expriment davantage de préjugés au sujet des Belges que les autres groupes.

Les raisons de ces préjugés à l'égard des Belges sont pour la plupart le comportement des Belges lié à leurs normes et valeurs: il s'agit essentiellement bien sûr de leur comportement et valeurs vis-à-vis des personnes d'origines différentes. Donc il s'agit plutôt d'une réaction à la discrimination dont les Belges peuvent faire preuve, plutôt que d'un préjugé actif.

### **III.9. La Belgique comparée avec ses pays voisins européens**

Un seul interviewé sur 8 avait vécu dans un autre pays européen avant de venir en Belgique, surtout en France ou en Allemagne, et a donc pu faire une comparaison entre le niveau de préjugé dans cet autre pays par rapport à celui de la Belgique.

Sur base donc d'une échantillon réduit de 123 personnes, les opinions sont légèrement plus en faveur de la Belgique que des pays de résidence précédents : 36% en faveur de la Belgique contre 28% pour l'autre pays, les autres étant indécis; cette différence n'est nullement significative et par conséquent on peut conclure que la situation est en moyenne similaire.

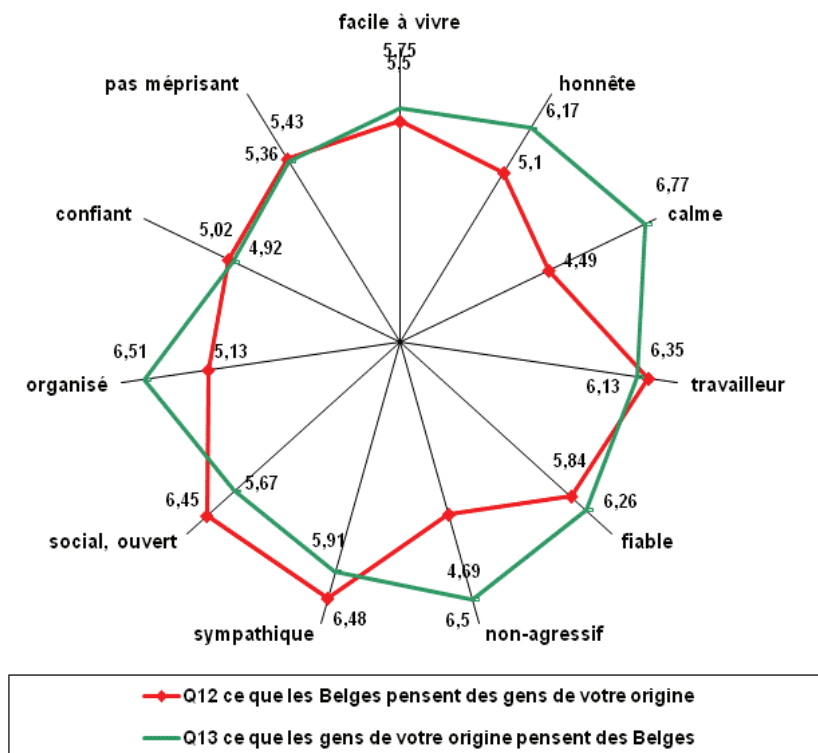
### **III.10-11. Image des Belges à l'égard des personnes de votre origine et des personnes de votre origine à l'égard des Belges**

Dans cette section, les interviewés donnent dans un premier temps une note sur 10 à une série de mots qu'ils considèrent appropriés ou non pour décrire la façon dont les Belges les jugent. Ensuite, il leur a été demandé de donner une note sur 10 à la même série de mots pour décrire la façon dont eux jugent les Belges.

Les échelles sont bipolaires, par exemple Calme/Bruyant, Agressif/Non-agressif, etc. Le diagramme ci-dessous reprend les moyennes de ces scores sur 10 (ligne rouge) ; plus le score est proche de 10, plus l'image sera positive.



**Image des Belges à l'égard des personnes de votre origine**  
**Image des personnes de votre origine à l'égard des Belges**  
**Moyenne - Total**



Les personnes d'origines différentes pensent essentiellement que les Belges les jugent comme étant Sympathiques, Ouverts et Travailleurs; mais par contre pas très Calmes (donc Bruyants), et pas non-Agressifs (donc relativement Agressifs).

D'autre part, les personnes dans notre échantillon considèrent les Belges comme étant surtout Calmes, Non-agressifs et Organisés, aussi bien que Fiables et Honnêtes.

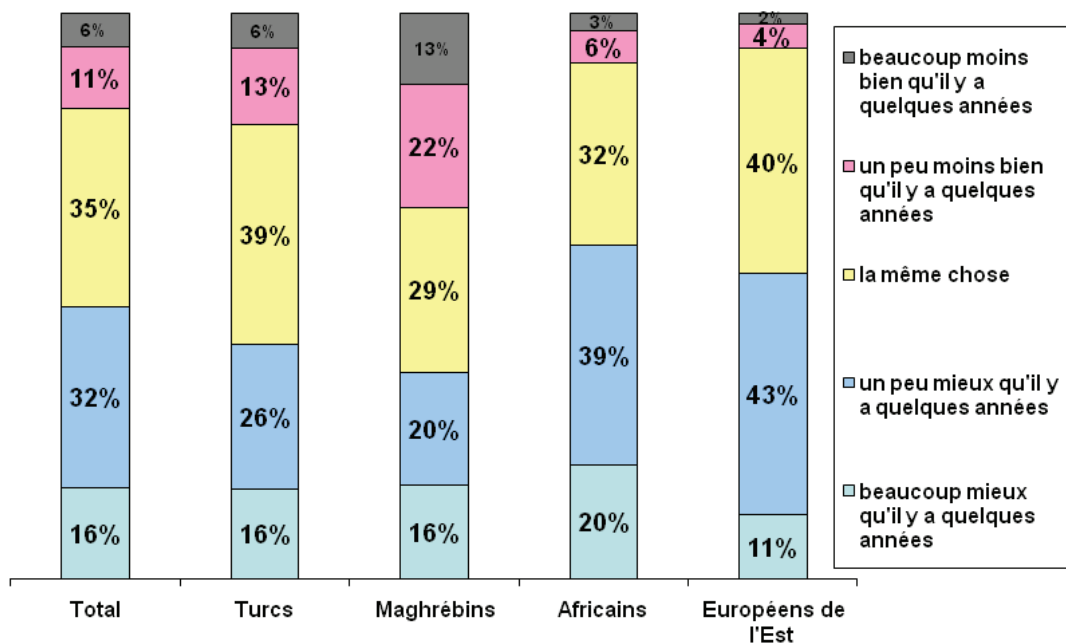
Il n'y aucun item où le score moyen de l'image des Belges descend en dessous de 5,0 (à l'exception de « confiant »: 4,92) tandis que pour l'image des groupes ethniques par les Belges, la moyenne descend 2 fois bien en dessous de 5,00 : « calme (contre bruyant) »: 4,49 et « non-agressif (contre agressif) »: 4,69. Et comme nous pouvons le constater, le plus grand écart entre l'image des personnes d'origines différentes et celle des Belges se trouve au niveau de l'échelle **tranquille/bruyant**, où les Belges sont considérés par les interviewés comme étant beaucoup plus calmes que l'inverse. L'échelle Non-agressif/Agressif montre un résultat similaire: les Belges sont considérés comme étant beaucoup moins agressifs que les personnes d'origines différentes.

Pour conclure, la perception de nos interviewés est qu'ils croient qu'ils sont appréciés par les Belges pour être **sympathiques** et **ouverts**, et même **travailleurs** (l'image à l'égard de personnes venant du sud, dans l'amalgame classique, étant qu'ils sont fainéants), mais **bruyants** et même parfois **agressifs** ; le contraire en effet de l'image du Belge.

### III.12. Evolution des attitudes des Belges à l'égard des gens de votre origine étrangère

En général, les interviewés croient que les attitudes des Belges ont évolué positivement au fil des années à leur égard. 1 sur 2 jugent la situation meilleure que par le passé, 1 seul sur 6 considèrent qu'elle s'est détériorée, le reste étant ambivalent.

**Evolution des attitudes des Belges à l'égard de vous et des gens de votre origine étrangère: par origine**

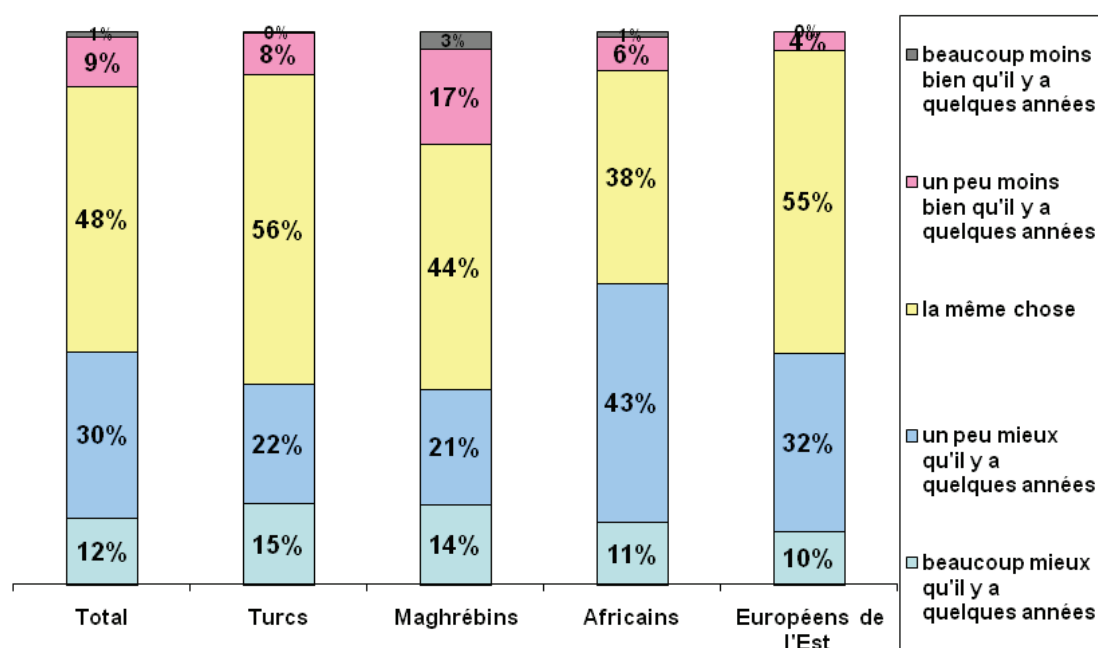


Le sous-groupe le plus positif sont les personnes qui habitent à Anvers, qui, même s'ils ressentent toujours plus de préjugés, remarquent davantage une amélioration que les habitants de Bruxelles.

### III.13. Evolution des attitudes des gens de votre origine à l'égard des Belges

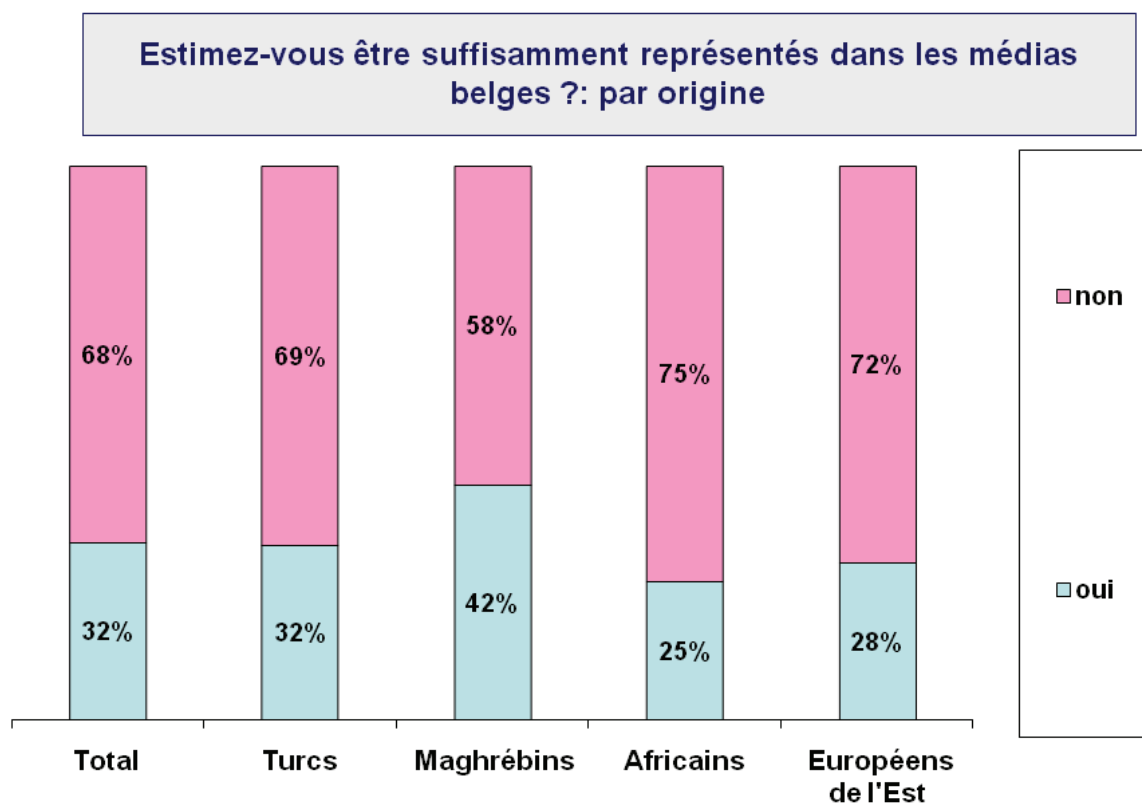
Ici aussi, la situation semble faire preuve d'une amélioration, quoique un peu moins que la situation inverse: 4 sur 10 jugent l'opinion de leur groupe par rapport aux Belges meilleure que par le passé, 1 sur 10 seulement considère qu'elle s'est détériorée, les autres étant ambivalents.

**Evolution des attitudes des gens de votre origine étrangère à l'égard des Belges: par origine**



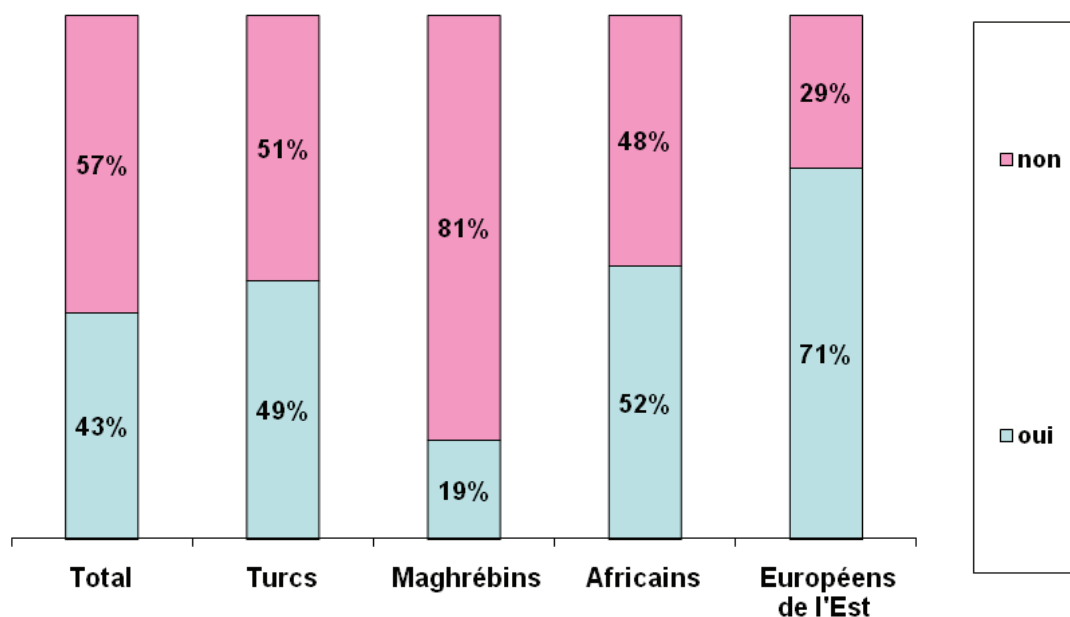
### III.14. La représentation des personnes d'origines différentes dans les médias belges

2 sur 3 considèrent que leur groupe ethnique n'est pas suffisamment représenté par les médias belges, surtout les Africains et les Européens de l'Est.



Plus de la moitié des personnes qui s'expriment là-dessus considèrent que l'image qui est présentée est incorrecte, surtout chez les Maghrébins, où 8 sur 10 sont de cet avis.

L'image des gens de votre origine, est-elle correcte et fidèle?: par origine  
(Base: 437)



Parmi les personnes qui pensent que leur image n'est pas correctement présentée dans les médias belges, cela viendrait du fait que les médias regardent la situation d'un œil trop négatif et pas suffisamment objectif, spécifiquement par rapport aux musulmans pour certains.

## **IV. Conclusions générales**

Une première conclusion générale est que les préjugés existent de la part des Belges à l'égard des personnes appartenant à nos 4 sous-groupes interviewés, mais que la discrimination qui en suit est plus ressentie selon le classement suivant :

- 1) Africains sub-sahariens
- 2) Maghrébins
- 3) Turcs
- 4) Européens de l'Est

L'aspect physique y compris la couleur de la peau (surtout pour les Africains), la religion (surtout l'Islamophobie), et dans certains cas le comportement des personnes en sont la cause.

L'autre conclusion qui nous semble importante est que la discrimination est le plus souvent ressentie dans 2 situations clés dans le quotidien : la recherche d'un logement et la recherche d'un emploi.

Au niveau du **voisinage**, les relations avec tous les autres sous-groupes y compris les Belges sont plutôt "**amicales**" ou "**polies**" que vraiment "**amis**"; mais il n'y a presque aucune mention d' "**hostilité**".

Au moins 7 sur 10 de chaque sous-groupe ont des **voisins belges**, avec qui 1/4 se sentent vraiment amis; cette proportion se compare bien avec le niveau d'amitié avec les autres sous-groupes (quoique évidemment moins élevée qu'avec les personnes de sa propre origine).

Les relations sont moins amicales avec les **Africains** qu'avec les autres sous-groupes, qui dans l'ensemble ressentent les préjugés des Belges plus que d'autres groupes; et ce, malgré le fait que les Africains eux-mêmes prétendent qu'ils sont les plus ouverts envers des gens d'autres origines ethniques.

Pour certaines questions ce sont les **Maghrébins**, associés plus facilement avec l'Islam ainsi qu'avec la violence en général, qui se plaignent davantage que d'autres: par exemple la tendance à les stéréotyper.

Les **Turcs** ont moins de problèmes que les 2 sous-groupes précédents: par exemple ils se sentent plus à l'aise avec d'autres Européens (Belges à part).

Les **Européens de l'Est**, moins facilement reconnaissables dans l'ensemble, ressentent les préjugés moins que les autres groupes.

D'une manière générale néanmoins, **6 sur 10 de nos interviewés ont vécu les préjugés** des Belges au moins de temps en temps. La discrimination est pour certaines situations plus difficile à Anvers qu'à Bruxelles (quoique c'est à Anvers que cela semble s'améliorer davantage). Les raisons en sont d'abord **l'aspect** et **la couleur de la peau** et en second lieu la **religion**, mise en évidence par le **port du voile** et les **pratiques religieuses**.

Ces préjugés (ou manque d'égalité) sont les plus nocifs lorsqu'il s'agit des situations pratiques et fondamentales de la vie: la **recherche d'un logement** et **être candidat pour un emploi**. Il y a moins de racisme "gratuit" semble-t-il: soit du côté du grand public, soit par les forces de l'ordre par exemple, et les collègues au travail sont en général sympathiques. En outre, 1 sur 4 a le sentiment de **déranger l'employé au guichet à la commune** et 1 sur 4 a l'impression **d'être approché plus souvent par les forces de l'ordre** que ne le serait un Belge.

Au niveau de l'image des Belges parmi ces groupes ethniques, et leur perception du contraire, **le plus grand décalage se situe au niveau du bruit**: une tendance claire s'en dégage: Belges = Tranquillité, Sous-groupes ethniques = Bruit

De plusieurs points de vue, la **perception de la vie en général** semble relativement positive:

- ✓ 8 personnes sur 10 se sentent bien acceptées en Belgique
- ✓ 9 sur 10 considèrent le mélange de cultures dans les villes comme étant positif, quoique ce % baisse pour les Anversois ainsi que pour les Européens de l'Est
- ✓ La situation pour les membres des sous-groupes ethniques semble s'améliorer et même paraît un peu mieux que dans d'autres pays européens où certains avaient vécu

## **V. Note technique**

### **Méthodologie**

- Enquête en face-à-face à domicile sur base de quotas:
  - Ville
  - Origine ethnique
  - Sexe
  - Age
  - Classe sociale
  - 1ère, 2ème et 3ème génération
- Réalisée en Octobre/Novembre 2009
- Analyse en SPSS avec la possibilité d'étudier des données par tous les tris ci-dessus
- Précédée par 2 réunions de groupe dont l'objet a été de définir les paramètres et le langage du questionnaire

### **Echantillon Final : 1005**

Turcs:		18-28	255
hommes	130	29-39	250
femmes	124	40-50	252
		51-60	248
Maghrébins:		A	65
hommes	125	B	138
femmes	125	C	302
Africains:		D	305
hommes	125	E	194
femmes	125		
Européens de l'Est:		1ère génération	502
hommes	126	2ème génération	302
femmes	125	3ème génération	183
Bruxelles	550		
Anvers	355		
Charleroi	100		

Note 1 : l'échantillon « 3<sup>e</sup> génération » n'a été interviewé que parmi les Maghrébins, les Turcs et les Africains sub-sahariens

Note 2 : l'échantillon « Africains sub-sahariens » n'a été interviewé qu'à Bruxelles et à Anvers, pas à Charleroi

#### Glossaire :

Belges = personnes de nationalité et de souche belge, depuis plusieurs générations.

Non-Belges = le restant de la population en Belgique, y compris les familles en provenance des régions de notre échantillon ainsi que d'autres régions : Europe de l'Ouest et de l'Est, Asie, Amérique du Nord et du Sud, etc.

Maghrébins = personnes d'origine des pays de l'Afrique du Nord, surtout le Maroc, l'Algérie et la Tunisie

Africains sub-sahariens = personnes d'origine des pays de l'Afrique sud-saharienne, surtout des ex-colonies belges du Congo, Rwanda et Burundi, mais aussi d'autres pays tels que le Ghana, etc.

Européens de l'Est = personnes d'origine des pays de l'Europe Centrale et de l'Est, surtout la Pologne, la Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie, etc.